

Bridget RILEY

Descending, 1966

L'œuvre de Bridget Riley permet d'entrer directement au cœur de la séquence. Le travail de la ligne et du mouvement est évident et directement appréciable pour les élèves.

Cette œuvre permet de faire observer que le mouvement repose ici sur un jeu de lignes facile à appréhender et permet ainsi de faire émerger des mots de vocabulaire simples tels que la répétition, l'espacement, l'épaisseur des lignes brisées et le contraste.

On peut aussi emmener les élèves sur le terrain de jeu de la composition, et parler d'espace géométrique et de rythme . Dans un second temps, il est nécessaire de préciser que la notion d'outils inventés soulevée y est absente.



Hans HARTUNG

I. 93, 1963.
Lithographie, 601 x 524 mm.

De nouveaux instruments à gravure lui ont permis d'attaquer le cuivre avec une grande liberté. Il contourne les difficultés de la résistance de la matière en utilisant toutes sortes d'outils qui l'abrase, la martèle, la raye, créant des œuvres très graphiques.

Cette oeuvre fait entrevoir une autre manière de travailler les lignes, cette fois-ci par un geste ample qui en apparence semble davantage du côté de l'improvisation et vient contraster avec l'œuvre précédente de Riley. Les élèves ont pu mettre en évidence un certain effet de profondeur et une sensation de liberté dans l'oeuvre. On peut à cet effet évoquer les outils particuliers utilisés par l'artiste pour abraser, marteler, rayer la plaque de cuivre qui lui ont permis de créer cet effet si singulier.

Bien qu'il ne s'agisse pas à proprement parler de lignes mais plutôt de traces, cette œuvre permet de mettre en exergue la place du geste, de l'outil et de ses effets visuels sur lesquels je souhaitais faire réfléchir les élèves.

La force et l'authenticité de cette peinture réalisée à partir d'une branche de genévrier permet d'élargir la notion d'outil et de prendre la mesure des effets visuels produits.

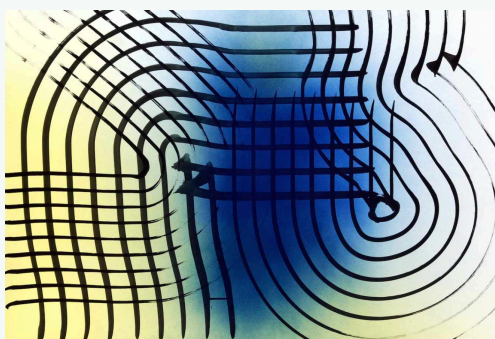
Elle est aussi l'occasion de les sensibiliser sur le fait qu'un geste peut faire œuvre.



Hans Hartung

Peinture à la branche de genêt
T1982-R11,
1982

Ici, le lien se crée de manière évidente avec les outils que les élèves avaient eux même utilisés, à savoir la racle à griffe, le râteau, et montrer que dans l'histoire de l'art les outils inventés sont au service d'un certain « langage » artistique, et produisent des effets visuels singuliers.



Hans Hartung

Peinture au râteau
P1973-B71, 1973

Cette œuvre de Bernard Frize intitulée « Mailles » permet a contrario de montrer un travail de la ligne dans sa plus simple expression.

Une variation de lignes, jamais tout à fait la même que la précédente, se déformant lentement, donnant l'impression d'un relief, non sans rappeler le travail de Bridget Riley montré en premier lieu aux élèves.

Elle offre par là-même, la possibilité de montrer aux élèves qu'un geste retenu, subtil peut aussi être le point de départ de la conception d'une œuvre et permet d'amener les élèves à réfléchir sur le fait que le moins peut parfois être le plus, ou le « less is more » de Ludwig Mies van der Rohe.



Bernard FRIZE

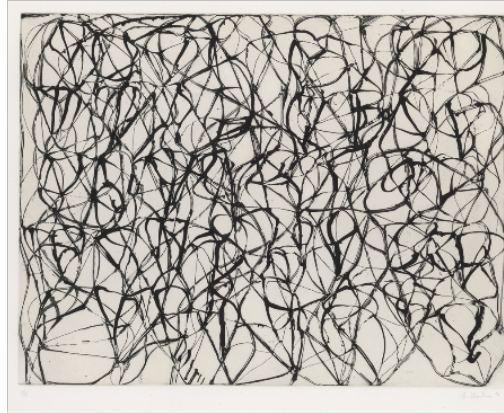
Mailles, 2012
Acrylique et résine sur toile



Cette œuvre de Gilian Gelzer envisage la fabrique du geste sous un autre angle et faire prendre conscience aux élèves que le choix d'un seul et même geste, ici gribouiller, peut être le lieu de l'artistique et fait naître, contre toute attente, un espace hypnotisant. Il s'agit ici d'amener le regard dans les profondeurs du trait et montrer que la rature ou le gribouillis peut être le lieu de l'artistique.

Gilian GELZER

Sans titre,
Graphite sur papier



Brice MARDEN
Cold mountain series,
Zen studies 2

L'œuvre de Brice Marden aborde le geste sous une vision plus méditative, d'autant plus que son outil singulier y fait écho puisqu'il s'agit d'un bâton de bois qu'il fait glisser à bout de main. Son geste fait apparaître une vision plus chaotique du mouvement. Les élèves ont parfois pu entrevoir des formes figuratives à l'intérieur de ce labyrinthe de lignes, ou méli-mélo dansant.